

# Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par  
Dominic Fortin-Charland

31 décembre 2009

<http://dami.interrelie.info>  
<http://interrelie.info>  
<http://orangeetrange.interrelie.info>

---

Chapitre 12  
BETA version 1

## Les yeux pratiques et théoriques

*(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)*

---

Ma Tangerine Clandestine et moi n'avons pas vu la journée passer (ni la soirée d'ailleurs), nous amusant en créant ensemble, exactement comme nous avons l'habitude de faire à presque tous les jours autrefois. C'était avant de passer notre temps à souffrir de cette situation ambiguë tout en tentant d'argumenter chacun notre tour pour ensuite nous faire des câlins vifs et délicieusement torrides. Elle est la seule à connaître cette partie très sombre en moi, cette partie qui s'exprime sexuellement...

Je l'aime, elle est superbe !

Mais passons...

Je m'égare.

Hé ! Hé !

Le défi à présent réussi, après un bon souper au restaurant sur mon bras et après l'avoir embrassé tendrement une dernière fois, je la laisse devant chez elle pour aller annoncer ma victoire à Folio Mentol. Il est déjà 20 heures, je ne sais pas s'il va être à son cabinet de conseiller, mais je prends le risque !

J'ai hâte de lui montrer l'argent, mais j'ai encore plus hâte de lui raconter comment j'ai fait !

Je taquine les gens que j'aime, encore plus quand ils sont rabat-joies !

Une voix puissante hurle mon nom comme si elle voulait me prévenir qu'une voiture fonce droit vers moi. Si je n'étais pas si lunatique, j'aurais pu frôler la crise cardiaque. C'est Folio Mentol, en train de se balancer dans un parc tout près du trottoir où je suis. Je vais le rejoindre, un peu surprise, mais pas vraiment. Encore une fois, mon conseiller m'a probablement espionné toute la journée !

Je le sens très tendu, il n'a pas dû aimer tout cet amour qu'il a vu. Il doit avoir peur que je choisisse d'être officiellement en couple avec ma Tangerine Clandestine. Il sait que oui, je suis différente et que oui, je n'aime pas mettre des chaînes aux sentiments, mais il sait aussi que pour rien au monde je ne voudrais la perdre. Mais suis-je prête à sacrifier mes valeurs ? Sans parler de mes sentiments naissants pour lui...

Et lui, compte-t-il m'embrasser une deuxième fois ou considère-t-il déjà que c'était une erreur ? Lui qui déteste l'amour au plus haut point, je n'ai toujours pas compris son geste et ce que je dois en conclure. En fait, je sais pertinemment qu'avec Folio Mentol, sur ce plan, il vaut mieux ne rien conclure du tout. Il est brisé, perdu, pour lui, être amoureux est synonyme de mourir encore un peu plus. Mais peut-être qu'il est en train de changer ? Peut-être qu'en ma présence, il réapprend à avoir confiance en l'amour ?

Je veux lui en parler, essayer de mettre les choses au clair, mais il me fait signe de me taire.

Puis, glacial, mécanique, mais avec fougue, il tend les mains vers moi et me demande :

- L'argent !

Je lui donne, 154 \$ !

- Félicitation, tu as réussi le défi et ainsi, tu as rattrapé ton échec d'hier, exactement comme je le souhaitais. Hier quand je t'ai quitté précipitamment, c'était pour te tester... et aussi parce que j'en avais assez de ce bain de foule... mais surtout pour te tester. Je voulais que tu comprennes par toi-même que tu devais te relever et retenter l'expérience ! C'est ce qu'il faut régulièrement faire en entrepreneuriat. Tu dois t'habituer, tu auras plus d'échecs que de réussites, alors l'important, c'est d'apprendre à chaque fois et de continuer d'es...

- Oui, je sais, hé hé !

- Oh, tu le sais ?

Il échappe un grand rire, totalement euphorique, violent. Je ris moi aussi, son rire n'est tellement pas communicatif qu'il me fait rire. Il pourrait gâcher l'ambiance de n'importe quoi avec celui-ci. Je l'imagine durant un mariage, un tournage de film pornographique, un traité de paix, une attente à l'hôpital... Ah non, il n'y a déjà pas d'ambiance dans les hôpitaux. Quoique, c'est déjà mieux qu'avant, vive docteur Clown !

Puis, après avoir mis de petites lunettes et une perruque gris électrique, il se rassoit sur la balançoire.

- Assis-toi.

Je m'exécute.

- J'espère que tu as conscience qu'il te manque énormément de notions, poursuit-il, intellectuellement, théâtralement, comme s'il jouait un mixte entre un vieux bibliothécaire très sage et un jeune professeur fringant qui vient tout juste de sortir de l'Université. Tu as beaucoup d'idées, de volonté et tu es passionnée. Je ne doute pas qu'au niveau pratique, tu sauras avoir le bagage qu'il te faut. C'est la partie théorique qui m'inquiète, tu ne lis pas beaucoup, ni ne compte retourner faire des cours...

- Il est drôle ton personnage de professeur !

- Est-ce tout ce que tu retiens de ce que je viens de dire ? me demande-t-il, exagérément découragé.

- Tu joues un personnage parce que la théorie t'ennuie toi aussi, n'est-ce pas monsieur Folio Mentol ?

Sortant de son personnage aux fesses serrées, très sarcastique, il me répond franchement :

- Absolument !

Puis, il se lève, retournant dans son personnage, se dandinant de droite à gauche, réfléchissant.

- Dis-moi chère Étrange, qu'as-tu fait aujourd'hui pour amasser cet argent ?

- Tu ne m'as pas espionné ?

- Folio Mentol oui, mais pas moi, Tubercule le Funambule, alors poursuivons le jeu de rôle !

- Tubercule le Funembule ?

- Tu n'aimes pas mon nom ?

- Je te donne un point pour l'effort... et un autre pour la perruque, elle est chouette !

Mon antihéros s'approche soudainement de moi, langoureux, m'embrassant presque.

- Attends que je t'enlève, me souffle-t-il, me faisant fondre complètement.

- Là, c'était ton personnage ou toi ?

- Y a-t-il un moment où je ne suis pas un personnage ?

Il me fait un grand sourire, un trop grand sourire, et j'espère profondément que ce n'est qu'une blague.

Ensuite, le comédien continue son numéro :

- Écoute l'Orange Étrange, je suis sérieux, ce n'est pas un jeu, c'est ta vie qui dépend de tes prochaines actions ! Cette semaine, tu devras amasser 700 \$ et avec cet argent, tu auras un choix à faire. Tu auras environ 1000 \$ et avec celui-ci, tu pourras soit suivre un cours - à distance ou pas -, soit t'acheter énormément de livres - et un « ami » du collectif Interrelié m'a conseillé une liste -, soit emprunter ces mêmes livres à la bibliothèque. Sache aussi qu'une entreprise parraine te sera très importante pour débiter afin de t'éviter de détruire ton entreprise involontairement à cause de la paperasse obligatoire.

- Le collectif Interrelié ?

Je butte sur ce nom, je l'ai déjà entendu quelque part.

Mais où ?

Mon nouveau professeur ne me laisse pas le temps d'y penser :

- Je n'ai pas tout mon temps, réponds à ma question s'il te plaît, dis-moi ce que tu as fait aujourd'hui !

- Avec ma Tangerine Clandestine - qui soit dit en passant souhaite quelque chose de concret avec moi au contraire de Folio Mentol qui m'embrasse un soir et ne m'en reparle même pas le lendemain, quel ingrat -, je suis allée en ville déguisée en femme sandwich avec comme écriteaux : « Aidez-nous à prouver à un être rabat-joie qu'il est possible d'amasser 100 \$ en une journée sans avoir d'emploi ! À mort les rabat-joies, gloire à la joie ! » Oui oui, Folio Mentol est un rabat-joie, mais bon, je ne souhaite pas sa mort, c'était pour faire une rime qui en jette ! Ma Tangerine était inspirée ! D'ailleurs, c'est elle qui a fait le lettrage, c'est une véritable experte avec ses mains ! Après tant d'années, elle trouve encore le moyen de me surprendre. Je dis cela, mais je ne dis rien, ce n'est pas comme si j'insinuais qu'elle au moins, elle n'a pas peur de me toucher au bon endroit. Pendant que Folio me frappe, elle me lé...

- Peux-tu en venir au fait s'il te plaît ? me demande monsieur Tubercule, rouge d'une rage contrôlée.

- Oui, oui, bien sûr, ne vous fâchez pas monsieur le professeur ! Je sais être une bonne élève, parfois ! D'ailleurs, lors de mon dernier jeu de rôle torride avec ma Tangerine, je jouais l'élève et elle...

- SILENCE !

Il m'attrape par l'oreille, me met à genou, baisse mon pantalon, puis ma petite culotte et sortant une règle, il me frappe plusieurs coups. Je rappelle que nous sommes dans un parc, qu'il est à peine 20 heures et demie et que Folio Mentol est théoriquement conseiller en orientation. Je me demande parfois comment il a fait pour garder son travail aussi longtemps avec des méthodes si...

Est-il réellement conseiller en orientation ?

Pendant qu'il fait rougir mon popotin (et mes joues, étant étonnamment timide moi qui le suis rarement), je me rappelle des premières fois où j'ai entendues parler de Folio Mentol, des premières fois où il m'a intrigué. Des murmures dans les couloirs de l'école parlant d'un jeune conseiller très étrange prodiguant dans un coin perdu de la ville ; dans un petit bureau en désordre qui, selon la rumeur, serait aussi sa demeure puisqu'il est très pauvre. Pas pauvre parce qu'il n'a pas un bon travail, non, pauvre parce qu'il ne travaille pas souvent, passant le trois quart de son temps à pleurer.

Mais à pleurer qui ?

Qui t'a brisé le coeur Folio Mentol ?

Qui t'a rendu assez débridé pour que, sans la moindre gêne ou retenue, tu frappes les fesses dénudées d'une jeune femme en public ? Qui a fait en sorte qu'à présent, tout t'est devenu souffrance, sarcasme, euphorie, ironie ? Qu'est-ce qui a fait en sorte que Folio Mentol est devenu un personnage ? Réduisant en cendre son humanité peut-être justement pour ne plus jamais avoir à souffrir. Il me frappe encore et encore, j'aime et déteste aussi, je l'avoue, mais je suis surtout dérangée par son aise déconcertante.

Et à ses gestes, il ajoute des mots :

- Si tu n'es pas capable d'être plus sérieuse et attentive, tu n'arriveras jamais à rien dans la vie ! À moins que ce que tu recherches, c'est la vacuité ! C'est ce que tu veux, rien accomplir et fuir le concret ? Es-tu de ceux et celles qui se nourrissent de temporel, de leur propre paresse ? Écoute ton professeur qui te punit par amour, si tu veux réussir, tu dois absorber l'univers qui t'entoure, tu dois être attentive, tu dois lire, tu dois regarder, tu dois canaliser et transformer toute l'information et toutes les énergies qui t'entourent ! Tu aimes ce monde et les gens l'Orange Étrange, fais en ton atout principal, ouvres-toi et grandis ! Ne fais pas la différence entre les autres et toi, fusionne avec l'univers, ressens ton amour et le leur, laisse-toi bercer, transforme le négatif et le positif en un produit constructif et compréhensif ! Chaque chose que tes sens perçoivent peut devenir un tremplin, peut être utilisé ! Le monde est grand et complet, tout en le respectant, puise en lui comme tu puises en toi. Tu deviendras l'outil de l'univers et l'univers deviendra ton outil. Aime et laisse-toi aimer, l'amour est la seule...

J'ai l'impression que son personnage disparaît peu à peu, que le véritable Folio Mentol revient.

- En synchronisant, l'univers et toi, vous serez complémentaires, ajoute-t-il. Le doute t'envahira souvent, parce que les choses et les gens sont imparfaits, fragiles et que parfois, tu ne sauras plus sur quoi et qui compter. Mais ne te laisse pas abattre, regarde d'où nous venons, voilà quelques années, nous étions comparable à des barbares, toujours à nous entretuer avec la loi du plus fort, et peu à peu, notre société est devenue plus civilisée. C'est le pouvoir de l'évolution, de la construction, de l'amélioration. C'est la même chose pour une entreprise, rien ni personne ne sera parfait, mais cela ne doit pas t'empêcher d'avancer, de rester ouverte et de créer. Si tu te laisses envahir par le doute, tu finiras par...

Par ?

Ses coups cessent, son monologue aussi et ce sont à présent des larmes qui touchent mes fesses. J'étais sur le point de lui crier de me prendre, pour le déstabiliser et rire un peu de lui, mais là, il vient de radicalement changer mes plans. Je remonte ma petite culotte souriante et mon pantalon troué pour ensuite affronter le spectacle d'un homme détruit, le regard fixant le vide, pleurant. Il a dû se rappeler des souvenirs, se rappeler ce qu'il était avant d'avoir le coeur brisé. La glace se réchauffe-t-elle ?

Cette fois, sans être dans son personnage, sans artifice, sans théâtralité, profond, cru, faible, il dit :

- Tu finiras par perdre la personne qui t'est le plus chère, celle qui partira avec une partie de toi-même. Tu attendras trop d'elle, la souhaitant au même niveau d'évolution que toi, inconditionnelle, prête à foncer et à changer le monde. Et tu te tromperas, parce que tu ne dois pas attendre des autres, tu dois canaliser ce qu'ils sont, les comprendre et utiliser ce que tu sais pour leur donner des rôles qu'ils ressentiront au fond de leur âme ; des rôles qui les aideront. C'est le rôle du responsable, aider son équipe à s'accomplir, parfois subtilement, tout en créant un groupe uni. Un groupe capable de surmonter le négatif, capable d'affronter la fin du monde. Et si jamais tu continues de douter, un jour tu la regarderas partir pour toujours parce que tu n'as pas su écouter cette petite voix qui te disait de cesser de remettre en question son amour et ses passions. Tu te maudiras d'avoir persisté à chercher toutes les failles de l'univers et des gens, mais surtout les siennes, dans ses gestes et dans ses dires, comme pour prouver que tu as raison, que son amour n'est pas sincère. Tu vivras énormément de déception l'Orange Étrange, plusieurs te trahiront, te quitteront, évolueront et même, mourront, mais tu dois garder une chose en tête : ton rôle n'est pas de contribuer à la négativité, ton rôle est de la combattre.

Il marque une pause, une seule pause dans ce long monologue qui me trouble complètement.

Puis, même s'il en souffre, il poursuit en approchant peu à peu de l'apothéose :

- À force de douter, d'avoir peur, d'être négatif, j'ai fini par oublier que l'amour existe et qu'il peut être sincère. J'ai rompu mon lien avec l'univers, avec les gens, je ne crois plus en rien et je fais n'importe quoi ! Je suis devenu un être horrible, je regrette ce que je viens de te faire comme je regrette tout le reste. Je suis désolé l'Orange Étrange, je te fais vivre mon enfer, désolé, tu mérites mieux. Au fond de moi, ce n'est pas ce que je souhaite ! Au fond de moi, j'aime avec une infinie douceur, mais...

L'homme brisé ferme les yeux, cesse de pleurer et va s'assoit sur la balançoire, épuisé, honteux.

- Je me suis égaré...
- Folio...
- C'était trop long, j'ai dû t'ennuyer.
- Non.

Il baisse la tête et doux, sensible, presque calme, il débute sa justification :

- Je voulais te dire que toi tu as compris que les gens sont uniques, différents, avec leur personnalité, leur défaut, tu n'attends rien d'eux. Tu les prends comme ils sont et tu bâtis avec eux. Tu sais très bien qu'ils peuvent disparaître du jour au lendemain, mais tu construiras plus en une journée que moi en cinq ans parce que justement, tu es capable d'agir même si le monde est incohérent et instable. Tu as cette force de construire du solide avec l'informel, alors, je me dis qu'avec plus de connaissances, tu pourrais réaliser de grandes choses. Cela fait tellement d'années que je ne crois plus en qui que ce soit et là, tu...

Folio Mentol se tait, alors c'est mon tour :

- Merci de ta sincérité.
- Tu crois que je ne suis pas sincère d'habitude ?
- Tu te caches sous l'euphorie et la violence.
- C'est un masque qui canalise suffisamment ma rage et m'empêche de tout détruire !
- Un petit maux pour en empêcher un plus gros...
- D'ailleurs, est-ce que tu me permets d'être désagréable un peu, avant que la noirceur m'envahisse ?
- Oui.
- Je vais t'expliquer le concept du pratique et du théorique en faisant des parallèles avec ta relation de couple. Tout fonctionne en théorie, la Tangerine et toi, vous êtes libres, vous vous étiez entendu sur ce point et vous étiez certainement tous les deux d'accord. Mais en pratique, c'est totalement inefficace. Et depuis des mois, même si c'est inefficace, tu continues sans changer de plan, souffrant de plus en plus. Il est temps que tu prennes les nouvelles informations en compte et que tu fasses évoluer la situation.
- Tu es lourd.
- Je sais.

Léger silence, je m'assois sur l'autre balançoire. Puis il sourit et moi aussi, l'ambiance est paisible.

- Donc, tu me trouves rabat-joie et des gens ont payé pour me prouver que j'ai tort de l'être ?
- Oui, c'était amusant ! La Tangerine Clandestine était déchaînée, elle a attisé la flamme anti rabat-joie dans le coeur de presque tous les passants ! Une vraie militante pour l'espoir et les rêves ! Bon, certes, ce ne fut pas trop compliqué parce que la plupart des gens ont une haine refoulée envers deux ou trois rabat-joies de leur entourage, souvent leurs parents d'ailleurs, je ne sais pas trop pourquoi ! Hé ! Hé ! Mais sérieusement, Folio Mentol, je l'ai fait pour te dire que... je veux qu'à présent, tu me respectes. Je n'aime pas quand tu doutes ainsi de moi et quand tu me manques de respect, je t'aime et c'est sincère.
- Je sais.

Autre silence, il est terriblement distant, regardant à nouveau par terre.

- Le pire, c'est que je sais que je peux avoir confiance en toi, mais j'ai quand même peur de te perdre.
- Tu ne me perdras pas.
- Même si toi tu es sincère, le monde est dangereux...
- Tu me protégeras et la Noix avec Foulard aussi, dis-je plus légère, confiante.

Mais lui, plus sombre, levant la tête vers les étoiles...

- Je suis malade, il ne me reste que quelques semaines à vivre et dans quelques jours, je pars en voyage pour mourir ailleurs que dans cette ville qui me fait trop penser à elle. Je veux m'éteindre heureux...

C'est... soudain...

Je ne veux pas y croire, non, je ne veux pas !

- Dis-moi que c'est faux, je...
- C'est la vérité. À une époque, j'étais incapable de me suicider, aimant encore trop malgré moi, alors j'ai payé quelqu'un pour qu'il... c'est une longue et pénible histoire, mais il me reste peu de temps.
- Raconte-moi.

- Non...
- Nous allons trouver un moyen de te sauver, je veux vivre ma vie avec toi !
- Je vais faire en sorte que tu ne deviennes pas comme moi, puis je vais disparaître, c'est mon dernier rôle.

Il rit un peu, pas moi.

- C'est toi qui as besoin de moi, je suis plus mature que tu le crois, que je rétorque, voulant à tout prix le contredire.
- En vérité, je sais que tu es mature, que tu arriverais à faire ton entreprise sans moi. Le premier jour où nous nous sommes rencontrés, souviens-toi, je t'ai dit que tu n'avais pas besoin de moi. Mais ensuite, j'ai réfléchi, j'ai vu qui j'étais autrefois en toi. Et peu à peu, j'ai vu cette douleur qu'il y a au fond de tes yeux, cette souffrance d'être incomprise, d'être prise toi aussi dans un monde qui n'est pas régi par les mêmes règles que toi. J'ai vu ta dépression, j'ai vu que je devais t'aider à ne pas devenir comme moi. Je dois t'aider à être ouverte tout en mettant tes limites pour ne pas être « trop » blessée, parce que l'un ne va pas sans l'autre. N'importe quel fruit peut pourrir s'il n'est pas bien conservé et protégé...
- C'est vrai que grâce à toi, je mets davantage mes limites, mais... ne meurs pas s'il te plaît.
- C'est trop tard, je ne peux pas revenir en arrière, ce qui est fait est fait, c'est la fatalité.

La fatalité, je la hais, je la hais, je la hais, je la hais !

Mais lui, il persiste à sourire, soudainement serein :

- Parfois, j'aimerais tant être celui qui réalise l'impossible et qui guérit de la mort.
- Moi aussi.
- Ne fais pas comme moi, ne te condamne pas, il est possible de vivre tout en étant différent.
- Tu crois ?
- Quand tu es prêt de moi, oui, j'y crois et... je regrette ce que j'ai fait de ma vie.

Folio Mentol prend ma main et nous restons ainsi un moment, en silence.

Moi qui d'habitude déteste le silence...

Mais soudain, sa montre sonne et il se lève en sursaut pour l'arrêter sauvagement.

- Je déteste cette technologie... mais sur ce, au revoir, j'ai un autre rendez-vous !
- Tu aides d'autres personnes ?
- Non, mais le moment est trop beau, alors je préfère le gâcher, adieu !

Je me place vite devant lui et l'empêche de partir.

- Je sais que tu me mens, tu n'es pas malade !
- Même si c'était vrai, comment pourrais-tu le savoir ?
- Tu ne sais pas mentir, tu n'étais pas convaincant.
- Crois ce que tu veux, d'une manière ou d'une autre, je vais partir dans quelques jours. Mais pour l'instant, je suis là et je veux que pour les sept jours qui vont suivre, tu tentes encore d'amasser 100 \$ quotidiennement. Par contre, je te donne une nouvelle contrainte : pour chacun des jours, une personne différente devra t'aider. Ainsi, tu découvriras qui dans ton entourage peut concrètement t'aider à bâtir ton entreprise. Ah, et interdiction d'utiliser à nouveau la Tangerine, son tour, c'était aujourd'hui.
- Tu voudras combler l'une des sept journées ?
- Non, je vais mourir, il est inutile que tu saches si je peux oui ou non t'aider dans tes projets.
- J'y tiens, la dernière journée sera avec toi, elle sera mon cadeau d'adieu.
- Nous en reparlerons, mais pour l'instant, je suis attendu, adieu...

Il me sourit et s'en va d'un pas rapide, nerveux, distrait, juste assez pour que je le file en cachette. Je ne sais pas ce qui le rend aussi anxieux, mais il ne me dit pas toute la vérité et je veux la connaître. Même que plus il m'en dit, plus j'ai l'impression qu'il me ment pour garder une certaine distance avec moi. Cette maladie, je n'y crois pas, ce n'est que sa nouvelle invention pour que je ne m'attache pas à lui.

Mais à quoi penses-tu Folio Mentol ?

À suivre dans le chapitre 13 :  
La tête d'un coeur fatigué

Un chapitre avec Folio Mentol comme narrateur...